aced thanks

t quality
legibility
th the

s are filmed
ding on
ted impres-
ate. All
ning on the
impres-
a printed

ofiche
g "CON-
"END"),

ned at
arge to be
filmed
er, left to
mes as
strate

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

	3

1
2
3

1	2	3
4	5	6

Salut à Marie, conçue sans péché, l'honneur de notre peuple.

Réjouissons-nous beaucoup dans ce jour que le Seigneur a fait.

CIRCULAIRE AU CLERGÉ

CONCERNANT

Mr. CHINIQUY et le DAILY WITNESS

MONTRÉAL le 18 Mars 1875.

Bien-aimés Collaborateurs,

Je ne puis vous adresser la Lettre Pastorale ci-jointe, sans vous dire quelques mots sur M. Chiniquy et le *Witness* qui en font le sujet. Cette Lettre vous sera adressée plus tard. M. Chiniquy est à Montréal, depuis assez longtemps, et avec l'intention, dit-on, de s'y fixer. Ce qu'il y a de certain c'est que sa présence fait beaucoup de mal, depuis surtout qu'il s'est associé au *Witness*, et que le *Witness* l'a pris pour auxiliaire ; et qu'ainsi unis, ils se sont mis en campagne, pour combattre le catholicisme, avec un cynisme affreux.

Malgré tout, craignant qu'en élevant la voix contre cet infortuné prêtre, l'on ne ferait que lui donner plus d'importance, je m'étais déterminé à garder le silence, d'autant plus que je l'avais signalé, dans ma lettre du 4 février 1859, comme un loup dévorant, qui ne pouvait plus se cacher sous la peau de brebis. Mais ceux qui ici sont

dans le ministère actif, m'ayant informé, à plusieurs reprises, que ses lectures produisaient de bien mauvais fruits et causaient d'ailleurs des désordres déplorables, je me suis déterminé à rompre ce silence, dont le souverain Juge, devant lequel je ne puis tarder à paraître, m'en aurait demandé sans doute un compte rigoureux.

Moyennant le secours d'en haut et votre coopération, réglée par un vrai zèle et une grande prudence, l'on peut compter sur un plein succès. Il sera obtenu bien certainement, si ceux qui se disent catholiques s'abstiennent d'aller écouter M. Chiniquy, et de lire le *Daily Witness* ; et de plus si on réussit à établir un nouveau Journal, qui soit pour ceux qui parlent la langue anglaise, l'organe de l'Eglise.

Pour ce qui est de M. Chiniquy, le ton qui règne dans la *Lettre Pastorale* pourra vous paraître sévère ; mais en le prenant, je me suis conformé à la règle de St. François de Sales qui, avec toute la douceur qu'on lui connait, déclarait néanmoins que c'était ainsi qu'il fallait traiter les ennemis de la religion ; et j'ai suivi l'exemple de St. Polycarpe dont on connait la réponse foudroyante à Marcion.

Afin que vous puissiez mieux apprécier la règle de conduite à tenir à l'égard de ce prêtre dévoyé,

je dois vous donner ici sur son compte plus de détails, que la bienséance ne m'a permis d'en donner, dans ma lettre au peuple.

En suivant de près les lectures qu'il vient de donner ici, on est navré de douleur, en voyant que toute sa pensée est de faire le mal pour le mal, n'importent les conséquences qui en peuvent résulter. Ce qu'il veut à tout prix c'est de faire passer la sainte Eglise Romaine pour une vraie Babylone, en affirmant que, par le moyen des prêtres, elle répand la corruption dans le monde entier. Car, à son compte, il y aurait au moins 500,000 femmes et filles qui, chaque jour, seraient victimes de la lubricité des prêtres, que l'Eglise de Rome tient à son école, pour les former à cet affreux genre de séduction, savoir, en leur apprenant *ex officio* le mal qu'elles ignorent.

Il est bien entendu que le Pape est le premier coupable. Aussi, n'est-il, aux yeux de M. Chiniquy, qu'un démon et un Ante-Christ, qui a à son service toute une armée de prêtres libertins à qui il a enseigné les moyens de corrompre les personnes du sexe, en leur suggérant les questions qu'ils ont à faire, pour enseigner le mal aux personnes innocentes qui ne le connaissent pas.

Les conséquences que tire ce malheureux prêtre, c'est que le confes-

sionnal est un lieu infâme que les femmes et les filles ne peuvent fréquenter, sans être portées au mal ; ce qui, selon lui, devrait engager les pères et les époux à les détourner de la confession, qui est la chose du monde la plus abominable, etc.

Toutes ces horreurs ont, assure-t-on, soulevé des réclamations de la part de quelques dames qui lui ont écrit, pour se plaindre, et ont excité la colère des jeunes gens qui se sont unis, pour repousser ces attaques et ces calomnies.

Des interpellations ont été faites dans les réunions, des coups de pistolet ont été tirés, des pierres ont été lancées dans les chapelles protestantes, pendant ses prédications, des lettres anonymes ont été écrites à ce calomniateur, pour l'aver-que l'on en voulait à sa vie ; ce qui a déterminé ses partisans à se faire escorter par la police ou par des jeunes gens forts et vigoureux. On assure qu'un individu est tombé raide mort au milieu de toutes ces agitations.

Maintenant il est hors de doute que, si ce Prêtre trouve moyen de s'établir à Montreal, ce sera avec l'intention de faire des excursions dans toutes les campagnes, afin de travailler à répandre ses erreurs avec ses haines et rancunes contre tous ceux qui l'ont abandonné ou plutôt qu'il a lui-même abandonnés

le premier. Il m'a donc paru prudent de vous mettre en garde contre tous les projets qu'il pourrait avoir en vue; et pour qu'il y ait uniformité, j'ai cru devoir rédiger une Lettre Pastorale, qui servira à démasquer ce frère apostat, qui vient à nous, avec une haine implacable, dans le cœur, et des paroles trompeuses sur les lèvres.

Je regrette d'avoir à vous adresser ainsi coup sur coup des Mandements et Lettres, qui demandent des explications au prône et des instructions spéciales. Je crains qu'il n'y ait de l'encombrement; mais après tout, vous pourrez suivre l'ordre que vous jugerez plus convenable, et prendre votre temps. Mais vous observerez qu'il n'y a pas de temps à perdre, par rapport à la conduite à tenir à l'égard de Mr. Chiniquy et des lecteurs du *Witness*. En attendant, je dois vous prévenir qu'il faut refuser l'absolution à ceux qui s'obstineront à aller entendre Mr. Chiniquy, et à vouloir lire le *Witness*.

Quant à ce journal, vous ne devez pas ignorer qu'il exerce une très-funeste influence, même dans les campagnes, mais surtout dans les villes, depuis principalement qu'il laisse une de ses colonnes au service du français. Comme il se fait l'égoût de toutes les mauvaises nouvelles, ceux qui veulent les répandre, et

qui ne peuvent trouver place dans les bons journaux, sont certains d'être bien accueillis dans le *Witness*. On peut donc s'attendre que les efforts réunis de ce journal et de Mr. Chiniquy, vont être dirigés, avec art et malice, contre tout ce qui est catholique, afin de soulever toutes les passions, les haines, les préjugés, par des fables et histoires inventées contre le Clergé, les Communautés et les Institutions Religieuses. Or, le moyen le plus court et le plus efficace, pour l'empêcher de nuire, c'est d'empêcher qu'il ne circule dans les rangs catholiques. La défense qui en est faite à tous, dans la Lettre Pastorale, produira, il faut l'espérer et l'attendre de la divine bonté, cet heureux effet. Il est à bien remarquer que ce n'est pas le journal qui est interdit, mais la lecture de cette feuille qui est défendue à tous les catholiques. Vous saurez apprécier cette différence. Pour ce qui est du journal anglais, qu'il s'agit d'établir, afin d'empêcher les catholiques de lire le *Witness*, tout le monde en sent vivement le besoin et l'absolue nécessité ; comme aussi tout le monde comprend, qu'avec de la bonne entente parmi nous, il sera facile de l'établir. Si donc le protestantisme sait si bien s'organiser, pour propager ses erreurs et insulter au catholicisme, n'a-t-on pas de justes raisons

d'espérer que les Catholiques se montreront zélés et ardents pour en défendre l'honneur et les intérêts. Chaque paroisse ne pourrait-elle pas, par zèle et dévouement, se mettre à contribution, par le moyen des riches et notables, qui en auraient le bénéfice, pour trois ou quatre Nos. payés d'avance. Ce concours accordé par les campagnes ne peut-être qu'un puissant encouragement pour les villes, et assurer le succès de ce projet. Or, il n'en faut pas douter, ce succès tournera au bien commun des villes et des campagnes. Ce sera d'ailleurs un Monument de Jubilé, qui attestera, aux générations futures, que le Jubilé de Pie IX. n'aura pas produit ici des fruits moins abondants et moins précieux que celui de Léon XII, en 1825 et 27.

Je profite de la présente, pour vous informer que l'on va faire circuler des feuilles contenant une réfutation indirecte des objections, faites par M. Chiniquy, dans ses dernières lectures, contre certains *points de la doctrine Catholique.* Cette feuille est vraiment un excellent thème à suivre, dans un cours d'instructions, que chacun se fera un devoir de faire, pour fortifier de plus en plus la foi si violemment attaquée, dans ces jours mauvais.

Vous en recevrez sous peu et peut-être avec la présente, un ex-

emplaire. Si vous croyez, après en avoir pris communication, pouvoir la faire circuler avec avantage, parmi nos bonnes gens, vous pourrez vous adresser à l'Evèché, pour en avoir un nombre d'exemplaires plus ou moins grand, selon les besoins de la paroisse

Priez et faites prier les fidèles; car il ne faut pas se faire illusion; la foi de plusieurs est en danger de faire naufrage. De même, unissez-vous à vos bonnes âmes, pour faire amende honorable à Notre-Seigneur qui est horriblement deshonoré par les outrages faits par M. Chiniquy, à son divin Sacrement, à sa céleste doctrine et à sa sainte Eglise, ainsi qu'à son auguste Mère. Ce malheureux ne se contente pas de noircir la vertu des femmes sages et fidèles et celle des filles pures et chastes, dont le nombre est encore si grand, grâces à la divine bonté, il a, dans une de ses lectures, osé attaquer la Vierge des Vierges, par des insinuations qui font horreur.

Je suis navré de douleur et bien anxieux, en me souscrivant, comme toujours,

Votre tout dévoué serviteur,

IG. EV. de Montréal.



